

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Samedi 13 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Ems, Samedi 13 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Récit](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-07-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 13 juillet 1850

Enfin lady Alice & Marion. La première entre dans beaucoup de détails. Elle était auprès de Sir [Peel] après son accident. On ne voyait pas de danger. La veuve dans le plus affreux désespoir, elle est à Marble Hill chez Lady Alice. Le mari est

exécuteur testamentaire avec Goulbourne. Peel a laissé tous ses papiers, tous ceux qui doivent être publiées à Lord Mahon, & M. Cardwell. Le fils aîné est arrivé après la mort. Il se conduit à merveille et montre beaucoup de bons sentiments. La reine a beaucoup pleuré, et pendant les premiers jours, elle n'a pas dîné avec son service. Lady Alice dit que maintenant on renversera plus aisément le gouvernement. Mais elle ne dit pas qui le remplacerait. Le Roi & Palmerston a écrit de sa main une lettre très touchante à Lady Peel. Voilà à peu près tout ce qu'elle me dit. Marion dit, que si on se débarrassait de Palmerston. Graham & autres Peelistes pourraient se réunir au gouvernement actuel et le faire durer jusqu'à la fin du Parlement. Autrement le Ministre tombera et les Tories entreraient au pouvoir entraînant avec eux Gladstone & autres. C'est son oncle qui lui mande cela. Il pleut toujours. Suis-je malheureuse ! La Princesse régnante est venue me voir. Impayable. Curieux, de tout & de moi surtout. Ne sachant absolument rien. C'est risible. Quel petit pays que l'Allemagne. Son mari s'est retiré de l'Union. Il n' a plus guère que les princes de la Thuringe qui y soient restés. On me dit que le Parlement va ériger un monument à Peel, à Westminster. Je ne crois pas que cela ne soit jamais fait ? Adieu. Adieu. Votre lettre hier ne me disait rien. Vous aviez l'air d'être à Ems ! Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Samedi 13 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3420>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2720  
Le 13 Juillet 1850.

sur Lady, allie à Maria.  
La première entre dans beaucoup  
de détails. Elle était auprès de  
Sir W. après son accident.  
on ne voyait pas de danger.  
la veuve dans le plus affreux  
désespoir. Elle est à Marble Hill  
sur Lady, allie. Le mari est  
un ancien testamenter avec  
Goulburn. Quel a laissé tout  
ses papiers, tout ce qui doit  
être publié, à Lord Makenzie  
M<sup>r</sup> Cardwell. Le fils aîné est  
arrivé après la mort. il a conduit  
à un riche & a monté beaucoup  
de bons institutions. La veuve  
a beaucoup pleuré. et pendant  
les premiers jours elle n'a

par Dieu avec son coeur.  
L'air, elle dit que maintenant  
on ne sera plus ainsi.  
un peu. Mais elle ne  
dit pas qui le remplacerait.  
L'air L. P. a écrit de sa main  
une lettre très touchante à Lady  
Peel. Voilà à peu près tout  
qui elle en dit.

Marion dit, que si on se  
débarrassait de Peel. & qu'on  
à autoriser d'ailleurs pour  
se réunir au 2<sup>e</sup> acte elle  
fais deux jours à la fin de Peel.  
un peu. autrement, le ministre  
touchera et le Prince entrera  
au pouvoir entraînant avec  
une grande tour à autor.  
c'est mon seul qui lui envoie.

il pleut toujours. suis je  
malheureux!

la Princesse régnante est venue  
me voir, impayable, curieuse  
de tout, & de moi surtout. ne  
sachant absolument rien.  
incompréhensible. quel petit pays  
que l'Allemagne! son mari  
s'est retiré de l'Union. il n'y  
a plus rien que les princes  
de la Thuringe qui y restent  
seuls.

on me dit que le Parlement  
va ériger un monument  
à Peel, à Westminster. je  
ne croi pas que cela se  
soit jamais fait?

adieu, adieu. votre lettre

l'un ou l'autre disait rien. Un  
autre l'a dit à l'autre. adieu.  
adieu.

M. Richer Dimanche 12 Juillet 1850  
Sept heures

C'est un plaisir charmant de  
vous écrire le cœur content. Je puis en dire bien  
des choses dans mon cœur sans qu'il y passe rien,  
mais c'est un poids bien lourd.

Nous ne nous sommes pas trompés sur le  
defaut de Pét; mais nous n'avons pas pris  
un grand de qualité, au deux-ci surtout, son  
indépendance de tout esprit de parti et sa  
préoccupation de la justice envers les masses  
et de leur sort. C'est là ce qui lui a fait  
grand en lui faisant faire, à tout risque,  
de grandes choses, et ce qui lui vaut aujourd'hui  
le respect et la sympathie de tout un  
peuple. Il s'est dégagé de liens qui enchaînaient  
en gênant les hommes politiques, et il s'en  
est dégagé pour donner satisfaction aux  
besoins du peuple sans s'inquiéter des  
nécessités du gouvernement. Et il a fait  
cela en étant un conservateur, un homme  
d'ordre et de politique saine et régulière.  
Conduite grande et originale, quoiqu'il  
n'eût pas dans l'esprit beaucoup d'originalité.